

JMF

La petite sirène

Saison 2006-2007

De 5 à 8 ans



PRÉSENTATION

Il était une fois... une très jolie petite sirène, dont la voix était si merveilleuse... Tout le monde a envie de succomber aux charmes de cette beauté nordique, si fragile et si douce...

DES ARTISTES

Cette création de commande tournera pour les JMF avec une double distribution. Elle est dirigée par la compositrice Graciane Finzi. Elle se produira avec une formation de trois musiciens (violon ; piano ; clarinette), accompagnée par une comédienne.

Graciane Finzi

C'est à Casablanca que Graciane Finzi vit le jour. Ses parents exercent comme professeurs, au conservatoire de la ville. Dès dix ans, elle a le niveau pour entrer au CNSM de Paris. Sa formation est jalonnée de prix et de récompenses. Très vite, elle est remarquée par ses compositions, qui vont être jouées dans le monde entier par de grands orchestres et de grands artistes, de New-York à Buenos-Aires, en passant par Moscou, Londres... Elle explore les principaux genres de la composition : musique instrumentale (piano, violon, clavecin, clarinette...), musique vocale (avec des textes de F. Garcia Lorca, d'Aragon jusqu'à des textes reçus par les allocations familiales !), musique de chambre (septuor de cordes, quintette de cuivres, violon/piano, percussion/contrebasse...), musique symphonique, musique lyrique (opéra pour adolescents, "Jules Verne"...), sans oublier des créations à vocation pédagogique. La centaine de pièces composées a donné lieu à une douzaine d'enregistrements (de José Van Dam à « Coco et le poisson Ploc », chez Gallimard Jeunesse...). C'est véritablement une grande dame de la composition contemporaine qui s'est mise à l'ouvrage pour « la petite sirène » !

Les violonistes

Arnaud Lehmann

Lorrain, d'une famille musicienne, c'est au CNR de Besançon qu'il a commencé le violon. Puis, ce sera le CNSM de Paris et le Conservatoire supérieur de Genève qui compléteront sa formation musicale. Il est admis au prestigieux Banff Centre of the Arts (Canada), ainsi qu'au Quatuor des arts (Lyon). Retour aux sources puisqu'actuellement il enseigne au CNR de Nancy. Il se produit régulièrement comme soliste ou chambriste, tant en France qu'à l'étranger, aux côtés de grands artistes : P. Fontanarosa, O. Charlier, J.P. Audoli, R. Benedetti...

Dominique Juchors

Le violon l'a vu débuté très jeune, et brillé rapidement en tant que lauréat de nombreux concours : tournoi des jeunes musiciens, à 16 ans ; prix de la vocation (Paris), à 20 ans, "Yehudi Menuhin"... De grands orchestres l'ont accueilli : orchestre d'Ile-de-France, orchestre philharmonique des pays de la Loire. Avec le trio Bartholdy il remporte quatre grands prix ; il se produit ainsi dans des festivals réputés. Parallèlement à ces activités, il enseigne au conservatoire municipal du X^{ème} arrondissement (Paris).



Les pianistes

Romano Pallotini

Né en Italie, ses études de piano débutent au conservatoire national de Pésaro. Après son premier prix, d'autres récompenses balisent son chemin artistique : concours Alberto Mozzati ; Castel Sant'Angelo ; prix Yamaha ; Académie de pianiste d'Imola. Les récitals et les concerts en orchestre de chambre se succèdent alors en Italie et à l'étranger (Milan, Rome, Turin, Paris, Nancy, Bretagne, Wallonie, Roumanie, Pays-Bas...). Il enseigne son art au CNSM de Paris et au CNR de St Maur.

Christophe Bukudjan

Dès six ans, il commence l'apprentissage simultané du piano et du violon. C'est au CNSM de Lyon (classe de R. Murato et T. Rosbach) qu'il obtiendra son diplôme national de piano et au CNSM de Paris qu'il perfectionnera son art. Jean-Claude Penetier et Claude Helfer, deux maîtres, l'enrichissent encore de leur virtuosité. Il se produira alors tant en France qu'à l'étranger, comme soliste et comme chambriste. Il se passionne pour l'enseignement ; c'est au CNR de St Maur qu'il exerce aujourd'hui.

Les clarinettes

Vincent Thomas

Ce quadragénaire débutera ses études musicales (clarinette) au CNR d'Aix en Provence, puis à celui de Paris. C'est un "globe-trotter de son instrument" : de l'Espagne à la Russie, du Canada au Venezuela, c'est aux Etats-Unis qu'il se produit sur les plus grandes scènes, accompagnant la chanteuse lyrique Denyce Grave. Il est régulièrement invité par des orchestres symphoniques ou lyriques français. Sa palette musicale l'emmène aussi sur les chemins des studios où il participe à de très nombreux enregistrements : musiques de films, de publicités, d'animation, de documentaires... Il enseigne tant en écoles de musique (Schola Cantorum ; Limeilles-Brévannes) qu'en "master-class" (Pologne ; Roumanie ; Venezuela...)

Olivier Pierre-Vergnaud

C'est le CNR de Limoges qui lui décernera sa première médaille d'or de clarinette ; celui de Paris lui attribuera un premier prix de perfectionnement. Mais c'est au CNSM de Paris qu'il obtiendra une mention "très bien" pour l'exercice de son instrument. Il mène parallèlement à sa carrière d'instrumentiste d'orchestre, un travail d'enseignant de clarinette au conservatoire du VI^{ème} arrondissement de Paris et à l'Ecole Nationale de Musique de Meudon.

Les comédiennes

Karine Texier

Conservatoire de Bordeaux, classe d'art dramatique, 1999 : Karine sort diplômée. Elle mène en parallèle, une formation de piano et de danse, mélangeant ainsi les univers théâtraux, musicaux et de la danse. Elle crée l'ensemble Kh@j qui marie musiques et textes contemporains. Ses collaborations avec la harpiste Marielle Nordmann (création : "Tempéraments de feu") et l'auteur Frédéric Sonntag (création : "Disparu(es)"), l'amènent à participer à un spectacle JMF, "Babar et Laideronnette", pendant deux années de tournée.

Clara Pirali

Formation classique qui passe par les cours Florent, la rue Blanche et le conservatoire supérieur d'art dramatique, Clara Piralli travaille au théâtre avec de nombreux auteurs, metteurs en scène : R. Planchon, F. Fischbach, K.M. Gruber, R. Acquaviva, C. François, sans oublier le théâtre Irruptionnel. Le cinéma est une autre expérience aux côtés de R. Planchon, C. Lelouch, P. Harel. L'univers télévisuel lui fera quelques petits clins d'œil avec des participations dans des séries (P.J. ; Avocats associés ; Julie Lescaut ; Maternité ; Juliette Lesage).

... DU SPECTACLE

L'héroïne d'Andersen va virevolter au gré des musiques composant ce spectacle. Conte emblématique de l'auteur danois, ce texte, adapté pour la circonstance, sera raconté au jeune public par une comédienne et rentrera en résonance avec des pièces musicales interprétées par un trio aguerrri : violon, piano, clarinette. Le clarinetteste campera parfois le rôle du prince énamouré. Des dialogues sont inclus dans le récit pour le rendre plus attrayant ; certaines scènes ont été coupées (celle de la tentative d'assassinat du prince par la sirène, en fin de conte...). D'autres instruments de percussion compléteront ce mini-orchestre : bâton de pluie, guiro, cymbale cloutée, wood chaim, 12 paires de cymbalettes (symbolisant les 12 coquillages de la robe de la mère). L'univers marin sera représenté par des éléments de décor. L'organisation scénique matérialisera des "lieux-clés" du conte : château du roi de la mer, maison de la sorcière, naufrage du bateau, palais du prince. L'apport des costumes (avec notamment une transformation de la queue de sirène en jambes par une habile manipulation de jupe) et des jeux de lumières rajouteront aux impressions subaquatiques.

La partie musicale comportera "75% d'extraits de pièces du répertoire, réorchestrées pour l'occasion et 25% de Finzi !" (G. Finzi). Ces moments musicaux seront soit interprétés en même temps que le récit, soit entre deux moments du conte. Ces extraits d'œuvres sont (dans l'ordre alphabétique des compositeurs) :

- Symphonie pastorale (N°6 ; opus 28 ; Ré majeur ; 1^{er} mouvement) de Beethoven
- Valse brillante (opus 18 ; mi bémol majeur) et valse (opus 64 ; Do dièse mineur) de Chopin
- Méditation de Thaïs de Massenet
- Concerto pour clarinette et orchestre (K622 ; Adagio ; 2^{ème} mouvement) de Mozart
- Valse (opus 325 ; Fa majeur) de Strauss
- Invitation à la valse (opus 65 ; Ré bémol majeur) de Weber

Les spectateurs seront mis à contribution en interprétant avec la comédienne et les musiciens, "la chanson de la petite sirène", écrite pour l'occasion par G. Finzi, ainsi que "joyeux anniversaire" (au moment de l'anniversaire du roi).

L'introduction musicale à ce spectacle se fera par la diffusion d'une bande enregistrée, où des sons électroniques installeront un climat. A la question "qu'est-ce qui vous a poussée à accepter cette commande des JMF ?", Graciane Finzi avance en premier lieu, son attirance pour le monde de la mer, ses beautés, ses tempêtes ; et puis, elle apprécie le travail musical sur la sonorité, la puissance, les "chambardements"...

La frustration terrible de la sirène à ne plus pouvoir dire la vérité, due à son mutisme, a été un autre attrait pour composer autour de ce conte . Et l'amour immodéré de la sirène pour le prince fait vibrer l'âme de petite fille de Graciane !

... DE L'UNIVERS

ARTISTIQUE

Le propos des musiques interprétées lors du spectacle a un objectif double : donner aux "petites oreilles" des émotions et une culture musicales d'une part, illustrer, retranscrire, par des formes musicales adaptées, un récit d'autre part. On peut rappeler ici quelques caractéristiques des musiques dites descriptives.

Transposer musicalement, vocalement des données sonores, visuelles, abstraites : telle pourrait être une définition de la musique descriptive. Le débat sur le sens, le rôle de la musique est des plus anciens et a traversé les époques. Dès le IV^{ème} siècle avant J.-C., Aristote affirmait qu'"il est plus important pour la musique que pour la parole d'avoir un caractère imitatif". Au XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau, entre autres compositeurs, se sont inscrits dans cette vision musicale. Au XVII^{ème}, il était couramment accepté que la "musique imitait la belle nature".

Plus tard, des pièces comme "Le carnaval des animaux" (Saint Saëns), "Pierre et le loup" (Prokofiev) ou "L'enfant et les sortilèges" (Ravel) sont des exemples de ce courant qui a eu des détracteurs ; ainsi Stravinsky affirmait-il que "la musique est incapable d'exprimer quoi que ce soit".

Les extraits choisis du répertoire sont significatifs :

La symphonie pastorale de Beethoven (1770/1827) dégage une impression de calme, de joie idyllique, toutes dédiées à la nature. D'ailleurs, ce grand compositeur cultivait une grande passion pour la nature, quasi panthéiste.

Les valse de Chopin (1810/1827) traduisent son âme romantique. Les tournolements de la danse, dès les premières mesures de la valse brillante, sont accentués par une répétition des notes. Les sentiments, contenus, laissent apparaître une passion, qui sait, amoureuse...

Massenet (1842/1912) a su dépeindre dans bon nombre de ses œuvres, le côté sentimental, capricieux, des femmes, jusqu'à créer un type d'héroïne féminine. La valse de Strauss est enlevée et traduit là, un sentiment de joie, de plaisir. Les Strauss, père et fils, étaient des "spécialistes" des valse, en écrivant plus de trois cents à eux deux !

Quant aux musiques créées pour l'occasion par Graciane Finzi, elles sont à l'image de ses "quêtes musicales" : la fougue, la distorsion des formes et des sons, nourris par une solide culture classique. Pour mieux percevoir les différents arcanes de sa musique, il suffit d'aller entendre des extraits significatifs d'œuvres sur son site.

PROPOSITIONS

PÉDAGOGIQUES

Avant le spectacle

Education musicale

- Faire écouter des enregistrements de voix divers, en référence à "la plus belle voix de tous les océans" de la sirène : voix lyriques, polyphoniques, "de gorge" (chant inuit), orientale, lied allemand, chant français (Fauré, Poulenc...). Procéder, après les écoutes, à une discussion avec les élèves sur les impressions et les caractéristiques de ces voix. Expliciter ensuite les différentes écoutes : donner les références (compositeur, interprète, époque) ; noter les remarques des élèves et les afficher afin de réaliser une "banque d'analyses des élèves" qui s'enrichira au gré des écoutes, sans oublier d'y noter des données musicales (hauteur, timbre, intensité, vitesse). Prolongement : faire pratiquer le chant aux jeunes élèves autour des différentes écoutes "à la manière de..." ; pas nécessité de maîtriser tout l'art du chant pour essayer cette démarche : vos élèves sauront vous surprendre par leurs capacités à singer, essayer, trouver des dispositions vocales inattendues !

- Apprendre la "Chanson de la petite sirène"

Littérature

- Lire le conte d'Andersen dans une version adaptée pour les classes concernées (forcément différente en CE1 ou en Grande Section) ; évitez de diffuser la version de Walt Disney (ou toute autre d'ailleurs !) pour laisser l'imaginaire des élèves se développer au cours du spectacle.
- On peut envisager une lecture fractionnée en plusieurs épisodes qui chacun, donnera lieu à une imagination (individuelle ou collective ; orale, écrite ou en dessin) de la suite du récit.

Chanson de la petite sirène

(Intégrale : Intervention 1)

Graciane Finzi

enfants

Pau - vre pe - tit' si - rè - ne cha - que pas la fai - sait souf - frir ce - pe -

violon

mp

Piano

pp

5

dant elle é - tait gra - cieuse et cha - cun put ad - mi - rer sa beau - té

Chanson de la petite sirène

(Intégrale : Intervention 1)

9

Pau - vre pe - tit' si - rè - ne cha-que pas la fai - sait souf - frir elle au -

13

rait bien vou - lu pleu - rer mais les si - rènes n'ont pas de larmes

Après le spectacle

Il est important de procéder à une restitution du moment de concert auprès de l'ensemble de la classe : exprimer son avis (à l'écrit ; à l'oral ; en dessin...) et argumenter sont des compétences que l'on peut initier, par une pratique régulière de débats, de moments d'expression.

Education musicale

Faire écouter des extraits de musiques descriptives (par exemple, "l'enfant et les sortilèges" de Ravel, "le carnaval des animaux" de Saint Saëns, ou encore "Pierre et le loup" de Prokofiev ; liste évidemment non exhaustive...) et demander aux élèves ce qu'ils s'imaginent (et s'ils s'imaginent quoi que ce soit, ceci n'étant nullement une obligation !) ; ne pas donner le titre avant l'écoute d'un morceau permet de ne pas conditionner un hypothétique lien avec une représentation. On peut, au cours du débat, demander des précisions sur ces représentations, ce qui permettra d'aborder à nouveau des caractéristiques musicales entrevues avant le spectacle (cf : "banque d'analyse des élèves"). Il est possible d'étendre ce travail avec toutes sortes de musiques, "descriptives" ou non, d'ici ou d'ailleurs, d'hier ou d'aujourd'hui. Ce travail, autour de l'idée des évocations que les musiques peuvent susciter, peut également s'appréhender dans un ordre inverse : on choisit, soit individuellement, collectivement ou magistralement un élément (objet, animal, sentiment...) et on demande aux élèves d'illustrer musicalement cet élément. On peut apporter un grand choix d'extraits musicaux, enregistrés sur CD et diffusés par l'enseignant(e), ou demander aux élèves d'apporter des musiques personnelles. Pour ces deux démarches, au lieu de prendre un mot comme point de départ, on peut choisir une image. Ainsi l'assemblage "idée/musique" a les moyens de s'exprimer quelque soit les âges des élèves. Il est possible de faire écouter un extrait musical et de demander de lui trouver un nom, les élèves s'amuseront à trouver un lien, des plus originaux sans doute !

Littérature

Sans entrer dans une étude littéraire hors sujet avec des élèves de cycle II, on peut, après avoir lu différents contes à sa classe (origines, époques, fins heureuses/malheureuses...) dégager, par des débats de lecture, les constantes des contes : place du héros, mission, épreuves à passer, le(a) "méchant(e)", le dénouement, les aspects magiques... Une fois le schéma type dégagé, pourquoi ne pas se lancer dans l'écriture collective d'un conte ?

Arts visuels

Retranscrire l'univers marin par un travail autour de la couleur bleu ; on peut créer le "musée du bleu" de la classe, chaque élève devant apporter un maximum d'objets bleus. Un travail avec du sable peut être très intéressant à mener avec des grandes sections ; on prendra soin de le colorer. Travail avec de la colle ou de façon beaucoup plus éphémère (type "mandala tibétain"). Faire créer une image, un travail graphique, à l'issue de l'écoute d'un extrait musical ; on peut restreindre le mode de production (technique, objet utilisé, couleur... définis magistralement). Faire visionner des extraits de films ("Pour enfants" ou "Pour adultes") dans lesquels la musique a un rôle d'accentuation (ou au contraire de décalage) de l'action, des sentiments, de la scène représentée (par exemple, avec une musique angoissante à un moment crucial d'un récit cinématographique).

Education Physique et Sportive

Travailler en expression corporelle, à partir d'une musique définie ; faire argumenter les élèves sur le choix de leur gestuelle.

Pour aller plus loin

Livres :

- *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim (Robert Laffont ; 1976) : pour découvrir toutes les significations de contes de fée “d’hier et d’aujourd’hui” ; très intéressant et instructif pour des enseignants.
- *La petite sirène* d’Andersen : de nombreuses versions existent ; à vous de faire votre choix après avoir consulté la version intégrale (voir : “sites”).

Sites :

www.graciane-finzi.com : le site officiel de la compositrice ; permet, entre autres découvertes, d’écouter des extraits d’œuvres de G. Finzi.

www.no-e-education.org/D1435.php : pour tout savoir sur les contes en général ; beaucoup de liens très intéressants avec d’autres sites consacrés aux contes dont celui de la Bibliothèque Nationale de France. Permet d’obtenir la version “intégrale et officielle” de l’œuvre d’Andersen (trop difficile d’accès pour des jeunes élèves de début de cycle II).

http://fr.wikipedia.org/wiki/La_petite_sir%C3%A8ne : pour tout savoir sur Andersen, la statue de Copenhague, les trois versions des films d’animations tournés autour de cette histoire (K. Kachyna (1975), R. Andrieux (1980), W. Disney (1990))

Musiques :

Bien évidemment, on peut écouter des extraits des œuvres qui seront interprétées au cours de ce spectacle (voir la liste dans ce dossier) ; de nombreux enregistrements existent pour chacune de ces pièces ; choisissez selon vos goûts, possibilités d’accès aux disques... (une discothèque de prêt doit avoir une bonne partie de ces enregistrements).

Documentation rédigée par Pierre-Louis Pinsard, conseiller pédagogique JMF, avec la participation des artistes.

Direction artistique : Jacqueline Colombo et Désiderata

Conception réalisation : Désiderata

Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JMF.

Les JMF reçoivent le soutien du Ministère de la Culture et de la communication, du Ministère de l’Education nationale, de l’enseignement supérieur et de la Recherche, de la SACEM, de l’ADAMI, du FCM, de la SPEDIDAM, et du CNV